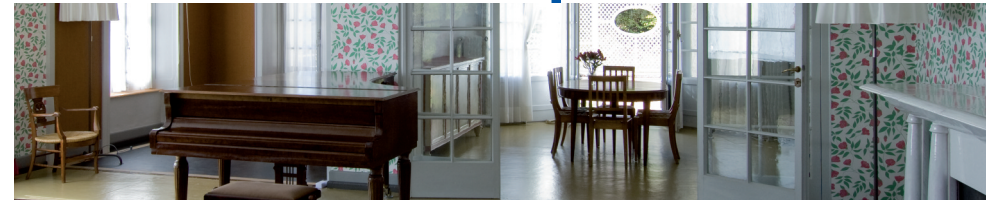


ASSOCIATION MAISON BLANCHE
Villa Jeanneret-Perret • Le Corbusier • 1912

la Maison blanche les expositions



© AMB / FLC / ProLitteris -photos E. Perroud

Du 28 septembre au 9 décembre 2012

Maison blanche, Chemin de Pouillerel 12, 2300 La Chaux-de-Fonds

Charles-Edouard Jeanneret – Le Corbusier
Langage de Pierres

Exposition présentée en collaboration avec
la Fondation Le Corbusier à Paris

Avec le soutien de la
 **Loterie Romande**



FONDATION LE CORBUSIER

1 9 1 2
2 0 1 2
centenaire de la Maison blanche

www.maisonblanche.ch

En avril 1912, Jeanneret participe à l'exposition de la section neuchâteloise de la Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses (SPSAS), en présentant sous le titre *Langage de Pierres*, un choix d'aquarelles réalisées lors de ses voyages en Italie (1907), en Allemagne (1910) et lors de son *Voyage d'Orient* (1911).

On se gausse dans les journaux de ces aquarelles de facture très libre, violemment colorées et expressives; même L'Eplattenier est furieux à l'endroit de son ancien élève qu'il vient de faire nommer professeur à la «Nouvelle Section» de l'Ecole d'art.

A la dernière exposition de peinture de Neuchâtel, je briguais l'honneur de me présenter au peintre de Meuron dont j'estime beaucoup le talent. Dans notre société des artistes suisses, je me sentais gêné par mon titre d'architecte. On les méprise, car il n'ont d'artiste que le nom de la profession et leur apport dans les manifestations d'art est ce que vous pensez bien.

Or j'envoyais pour ce, en guise de carte de visite, 16 aquarelles à l'exposition. Le but fut atteint, de Meuron satisfait; mais «homais» auquel je n'avais pas songé! Homais me traita de fou et de pornographe. Et mes collègues architectes rirent sous cape et la réputation s'établit peu à peu jusque chez les hommes de métier, les entrepreneurs; parce que j'ai ma volonté et non la leur, j'essuie des misères sans fin, - sans fin !

Lettre aux frères Perret, 2 août 1912.

En octobre de la même année, grâce à l'entremise d'Auguste Perret, pour lequel il avait travaillé en 1908 à Paris, Jeanneret expose *Langage de Pierres* au Salon d'Automne, où l'accueil est nettement plus positif:

J'ai exposé quelques aquarelles de voyage au Salon d'Automne et chose qui m'a fait plaisir elles ont été placées en bonne place et Maurice Denis leur a accordé son éloge. Lorsqu'elles avaient paru ici, en une exposition régionale, on m'avait taxé de fou, et très malmené dans les journaux.

Lettre à Karl Ernst Osthaus, 5 octobre 1912.

En 1908, à propos de l'aquarelle de la place du Pallio à Sienne, envoyée à L'Eplattenier avec d'autres dessins, Jeanneret avait prévenu le mécontentement de son maître:

Ne me critiquez pas trop cette impression de la place du Pallio à Sienne. Vous savez que Sienne est la ville de la couleur, et que pour peu qu'un orage soit survenu, et qu'après avoir allumé tous les tons, tels une aquarelle fraîche il s'en soit allé, égrenant quelques gros nuages noirs dans un ciel de couchant vert cru, et que la terre apaisée ait exhalé sa béatitude en de merveilleuses nuées roses venant lécher les murs tapissés de châles de Perse du formidable Palais communal, vous comprendrez que devant pareille symphonie on se soit laissé emballer et pénétrer de ces sonores harmonies... mais peut-être, au fait, ne comprendrez vous pas du tout, qu'un gosse comme moi ait cru bon d'objectiver ses impressions, en une croûte fausse de dessin, de perspective et de valeurs.

Lettre à Charles L'Eplattenier, 22 mai 1908.



Gabrovo (Bulgarie), escalier de la grande église, 1911